Paroles d'Église, paroles de témoins…

Quel est le secret de la liberté de cet homme ? Sa liberté semble s'enraciner dans l'accueil (l'écoute) d'une Présence intérieure qu'il aime et la fidélité à une mission reçue. Sa libre soumission à *quelqu'un d'autre* qui l'a envoyé anime son être profond, son action et structure sa personnalité. Son obéissance est une libre collaboration à l'accomplissement d'un grand projet d'amour qui l'habite.

Michel Hubaut

Libres comme le Christ

Suis-je libre de moi-même ? des autres ? des choses ?
Suis-je libre pour Dieu ? pour les autres ?
Comment est-ce que je vis mon option fondamentale dans les choix de chaque instant ?
Comment est-ce que je vis l'option préférentielle pour les pauvres, que Jésus a choisie ?
C'est à lui, l'homme libre, notre unique et authentique libérateur, que nous demandons de nous rendre libres de sa liberté.

Méditation de Mgr Bruno Forte - mars 2014 - Magnificat

Je note un point que je retiens, comme une balise sur mon chemin de liberté

Pour prier, méditer et chanter !

Seigneur Jésus,
toi qui a été l'homme libre,
toi qui t'ai donné toi-même
pour l'amour de tes amis,
toi qui en tout, as cherché la volonté du père, libre de toi, libre pour le Père
et pour les autres,
donne-nous, nous t'en prions, la liberté du cœur, non pas l'apparente liberté de choisir l'une ou autre chose, mais la liberté plus profonde celle faite de sacrifice et d'offrande cachée celle qui n'est du don inconditionnel de soi.

Mgr Bruno Forte

Pour que l'homme soit un fils

Pour que l'homme soit un fils à son Image,
Dieu l'a travaillé au Souffle de l'Esprit :
Lorsque nous n'avions ni forme ni visage,
Son Amour nous voyait libres comme Lui.

Qui prendra la route
vers ces grands espaces ?
Qui prendra Jésus pour Maître et pour Ami ?
L'humble serviteur a la plus belle place !
Servir Dieu rend l'homme libre comme Lui.

Didier Rimaud – G297-1



Un homme libre : Jésus !

Pour introduire le parcours :

Au fil de nos rencontres se posera la question de nos choix, et de notre liberté. Sommes-nous libres, vraiment ? Et que faisons-nous de cette liberté ? Gardons-nous du temps pour nous ? pour les autres ? pour Dieu ?

Nous connaissons plus ou moins Jésus, et son histoire, sa personnalité, son autorité, en particulier vis-à-vis de la loi religieuse de son temps… Avons-nous conscience de son étonnante liberté ?

Nous pouvons écouter cette chanson, puis réagir ensemble.

R : Pour vivre libre, donne, donne-moi la main
Vivre et survivre, donne, donne-moi la main,
Vivre et revivre, donne, donne-moi la main
Et que chante la vie et que chante le monde, donne, donne-moi la main

1- L'avenir appartient au cœur plein d'utopie, donne, donne-moi la main
La vie n'est-elle pas un miracle aujourd'hui, donne, donne-moi la main
Besoin de ton soutien, de tes yeux qui sourient, donne, donne-moi la main

2-L'avenir appartient au cœur plein de folie, donne, donne-moi la main
La vie n'est-elle pas chaque jour un défi, donne, donne-moi la main
Besoin de ton courant et de ton énergie, donne, donne-moi la main

3-L'avenir appartient au cœur en harmonie, donne, donne-moi la main
La vie n'est-elle pas comme une mélodie, donne, donne-moi la main
Besoin de ta chanson quel que soit ton pays, donne, donne-moi la main

Pour vivre libre - Jean Claude Gianadda

A qui peut s'adresser cette chanson ?
Quels sentiments éveille-t-elle en moi ?
Pour moi, que faudrait-il pour vivre vraiment libre ?
Qu'est-ce qui me freine ou m'en empêche ?

ECLAIRAGE BIBLIQUE : « Qu'est-il permis le jour du sabbat ? de faire le bien ou le mal ? »

Au début de son Évangile, après avoir relaté plusieurs guérisons opérées par Jésus, sur les routes de Galilée, Marc présente cinq vives discussions entre les autorités religieuses, très scrupuleuses envers le respect de la loi juive, et Jésus pour qui la loi de Dieu oriente toujours vers la vie.

Nous découvrons ici les deux derniers épisodes de cette série de controverses : celui des blés arrachés, et celui de la guérison d'un homme à la main paralysée.



Évangile selon Saint Marc (2,23-3,5)

2,23Un jour de sabbat, Jésus traversait des champs de blé. Chemin faisant, ses disciples se
mirent à cueillir des épis. 24Les pharisiens disaient à Jésus : « Regarde, pourquoi tes dis-
ciples font-ils ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ? 25Jésus leur répondit : « N'avez-
vous jamais lu ce que fit David, un jour où il se trouvait dans le besoin parce que lui-même
et ses compagnons avaient faim ? 26Il entra dans la maison de Dieu, au temps du grand
prêtre Abiatar, et il mangea les pains offerts à Dieu, que nul n'a le droit de manger, sinon
les prêtres. 27Et David en donna aussi à ses compagnons. Jésus leur dit encore : « Le sab-
bat a été fait pour les êtres humains, et non les êtres humains pour le sabbat. 28Voilà
pourquoi le Fils de l'homme est maître, même du sabbat. »

3,1Ensuite, Jésus retourna dans la synagogue ; il y avait là un homme dont la main était
paralysée. 2On épiait Jésus pour voir s'il allait le guérir le jour du sabbat, car on voulait
une raison de l'accuser. 3Jésus dit à l'homme dont la main était paralysée : « Lève-toi,
viens au milieu. » 4Puis il demanda aux autres : « Qu'est-il permis le jour du sabbat ? de
faire le bien ou de faire le mal ? de sauver la vie d'un être humain ou de le tuer ? ». Mais
eux se taisaient. 5Jésus les regarda tous avec colère ; il était en même temps profondé-
ment attristé qu'ils refusent de comprendre. Il dit à l'homme : « Tends ta main. » Il la
tendit, et sa main fut guérie. 6Les pharisiens sortirent de la synagogue et se réunirent
aussitôt avec des partisans d'Hérode pour voir comment faire mourir Jésus.

Traduction : Nouvelle Français Courant

Pour partager ensemble :

Où se situent chacune de ces scènes ?
Quelles sont les personnes évoquées ? Quelles sont leurs attitudes ?
La liberté de Jésus vis-à-vis de la loi choque ses contemporains :
Pourquoi ? Sur quoi est-elle fondée ?
Quel est le message donné par Jésus ? En quoi ce texte éclaire-t-il ma liberté ?

« Quand Dieu prend visage d'homme » – Michel Hubaut

Contexte et repères

Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ?
C'est la question centrale de ces deux petits récits. Le jour de sabbat (arrêt, repos) est pour les juifs un jour de fête et de prière, mis à part pour se reposer et exprimer sa reconnaissance envers Dieu ; cela fait référence au repos de Dieu, le septième jour de la création (Gn 2,1-3).

Le sabbat est un signe de vie et de liberté.
Jésus, comme ses compatriotes, respecte le sabbat qui est fait pour l'homme. Mais surtout, il fait passer le sens du sabbat avant le respect trop strict des règles qui l'ont codifié. Ses adversaires y trouvent un prétexte pour décider de sa mort.

La controverse sur les épis arrachés porte sur la violation de la loi du repos le jour du sabbat (Ex 20,10). Anodin à première vue, le grappillage de blé est cependant une pratique interdite ce jour-là, car il pouvait être assimilé à la moisson effectivement proscrite (Ex 34,21).

Ce que fit David : La référence au roi David se trouve dans le livre de Samuel (1S 21,2-9)

Le « Fils de l'homme » : Expression ambiguë pouvant désigner simplement l'humanité de Jésus (équivalent à fils d'Adam) mais connotée, pour les juifs de l'époque, à la figure du messie venant à la fin des temps, vainqueur des puissances du monde en référence à la vision du prophète Daniel (Dn 7,13).

Le sabbat est fait pour l'homme et non le contraire : Jésus en appelle ainsi à l'esprit de la Loi, à son intention fondamentale, son orientation essentielle.

Dans l'épisode de l'homme à la main paralysée, Jésus provoque lui-même **le conflit** ; il éprouve alors colère et tristesse tandis que ses adversaires alternent volonté de l'accuser, silence hostile, endurcissement du cœur, et complot pour le faire mourir.

D'après les notes de la NFC + Ze-Bible

Jésus, un homme profondément libre
Jésus est né à une époque, dans un pays, un peuple, un village, une famille déterminés. Même s'il n'a pas connu la joyeuse turbulence et les soucis d'une famille nombreuse ou le poids de la vieillesse, il assume les limites de toute vie humaine. Une des caractéristiques de sa personnalité est son étonnante liberté déployée à l'intérieur de ces contraintes humaines qu'il assume. Nos évangiles fourmillent d'anecdotes ou de paroles qui manifestent combien Jésus est un homme libre par rapport aux pressions et aux convenances sociales, aux interdits religieux et aux clivages culturels. Libre par rapport aux contraintes du clan familial, particulièrement fortes dans la culture du Proche-Orient […], **libre par rapport au *qu'en-dira-t-on*** […].

Bien qu'enraciné dans la Tradition de son peuple, Jésus manifeste une grande liberté par rapport à la loi de Moïse, aux coutumes religieuses locales, et aux règles de pureté rituelle de son époque […]. Il est **assez libre pour enfreindre le sacro-saint repos du sabbat** en guérissant ce jour-là un homme à la main desséchée et en laissant ses disciples grappiller des épis de blé au grand dam des pharisiens.
Ceci dit, cet homme Jésus n'apparaît pas comme un contestataire systématique de tout ce qui représente l'autorité établie. […] Il respecte les coutumes et les institutions religieuses dont il reconnaît la fonction pédagogique et historique nécessaire à la structuration du peuple de Dieu. Il participe au culte du temple et fréquente les synagogues. […]
Jésus, sans être ni un anarchiste ni un agitateur, manifeste plus d'une fois une totale liberté par rapport aux autorités civiles et politiques de son temps.